

A

MARCHANDS DE CHEVAL

ET

MARCHANDS DE CHEVAUX

A

Comte D. Grille!

GUIDE DES ACHETEURS

H $\frac{2}{343}$

MARCHANDS DE CHEVAL

ET

Marchands de Chevaux

PAR

A. PIERRE

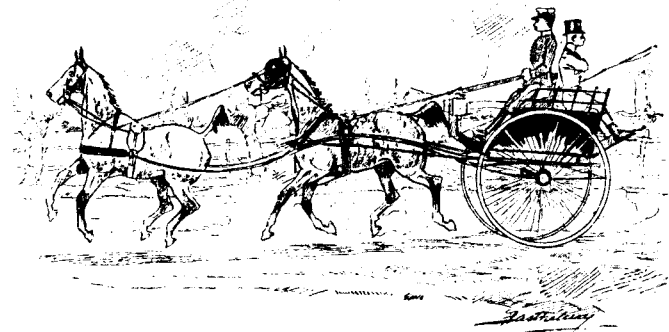
VÉTÉRINAIRE EN PREMIER AU 29^e DRAGONS
ANCIEN PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR

70 DESSINS

PAR E. BARTHÉLEMY

AIDE-VÉTÉRINAIRE AU 10^e HUSSARDS

ANGERS, IMP. BURDIN ET C^{ie}, 4, RUE GARNIER.



SAUMUR

LIBRAIRIE MILITAIRE S. MILON FILS

46, RUE D'ORLÉANS, 46

FOURNISSEUR ADJUDICATAIRE DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

1891



PRÉFACE

Parler cheval.

Voilà la conversation à la mode; celle que l'on entend partout et dans toutes les bouches; conversation agréable lorsqu'elle a lieu entre personnes compétentes malgré les petites divergences d'opinion, insipide si elle existe entre gens n'ayant que des prétentions non justifiées.

Aujourd'hui, on parle cheval à table, dans les salons et dans les boudoirs.

Mais, si le nombre est considérable des personnes qui s'occupent de ce noble animal, soit théoriquement, soit pratiquement, celui des vrais connaisseurs est plus restreint.

L'examen complet d'un cheval et la juste appréciation de ses qualités et de ses défauts, sont choses fort difficiles, qu'il ne faut pas songer apprendre comme une leçon ordinaire.

Cette faculté de saisir rapidement dans un sujet ce qu'il a de bon et ce qu'il a de mauvais est pour ainsi dire naturelle; le milieu, l'éducation et une longue expérience ne font que perfectionner cette brillante qualité.

On augmente bien, par le travail et l'observation, le bagage de ses connaissances hippiques, mais on naît *homme de cheval*.

L'achat d'un cheval n'est pas toujours commode, même pour le connaisseur qui, bien souvent, deviendra d'autant plus circonspect dans son choix, qu'il saura mieux apprécier, non-seulement les qualités, mais aussi les défauts et la gravité des tares que peut présenter l'animal faisant l'objet de son examen.

Il ne faut pas seulement trouver la perle réunissant la plupart des conditions que l'on désirerait, le modèle, l'âge, le sexe, la race, le

prix, etc, etc..... il faut encore savoir se mettre en garde contre la ruse des marchands qui, presque tous, n'hésitent pas à avoir recours à des moyens plus ou moins déshonnêtes pour faire valoir à vos yeux, et vous faire payer le plus cher possible, une marchandise dont ils ont quelquefois hâte de se débarrasser.

Tel cheval, que vous avez vu peu de jours auparavant, et qui vous avait paru sans aucune espèce de distinction, sans lignes, l'encolure courte, l'œil morne, sans expression, la queue mal attachée, va vous être représenté aujourd'hui si bien transformé, qu'il va faire l'objet de votre admiration alors qu'avant cette métamorphose vous auriez dédaigneusement refusé de le voir entrer dans votre écurie.

Heureux si vous le reconnaissez.

L'œil est devenu vif, expressif, l'encolure paraît s'être allongée, la queue bien attachée est admirablement portée, l'animal a des lignes, il est devenu beau cheval. En action, il ne trotte pas, il a plus que du geste, il méprise le sol.

Et cependant, la première impression était la bonne. Cette beauté et cette ardeur ne sont que factices, elles sont l'affaire d'un moment et si vous achetez, vous vous apercevrez, au bout de peu de temps, mais trop tard, hélas ! que vous avez été l'objet d'une vraie mystification.

Ce sont là des erreurs que le vrai connaisseur ne doit pas, ne peut pas commettre ; mais pour cela il faut posséder à fond cette marchandise, toujours délicate à acheter, et procéder à son examen en suivant une méthode qui permettra de saisir les plus petites tares que le maquignon, avec une habileté remarquable, arrive à cacher ou à dissimuler.

Si au lieu d'avoir affaire à un marchand on achète chez l'éleveur, la marchandise moins bien parée est moins flatteuse pour l'œil.

Souvent même le cheval sort des prairies où il n'a mangé que du vert, ce qui lui donne un ventre énorme et, comme il n'a reçu aucun soin, le poil est hérissé, grossier ; la crinière, le toupet et la queue sont incultes.

L'homme de cheval accompli saura deviner sous cette mauvaise apparence, dans ce tableau peu séduisant, l'étoffe d'un bon et beau cheval. C'est qu'en effet, abandonné aux soins de gens expérimentés, sous l'influence du pansage, des couvertures, d'une nourriture et d'exercices bien appropriés, le rustre deviendra noble, les muscles se développeront, les formes se dessineront certains creux feront place à des bosses et certaines bosses à des creux. Les lignes qui pouvaient paraître courtes s'allongeront sous l'influence de la toilette et de certaines manipulations, telles que des suées provoquées en certaines régions sans que les autres en souffrent. Au bout de peu de temps, l'animal sera méconnaissable, et de laid qu'il était dans le principe, il deviendra pour l'amateur un vrai sujet de tableau.

Nous n'avons pas l'intention de faire ici une monographie complète de l'extérieur du cheval, l'ouvrage récemment édité de MM. Goubaux et Barrier (vrai chef-d'œuvre d'ailleurs), vient de combler heureusement la lacune qui exis-